



Contre l'austérité à perpétuité

FAIRE ENTENDRE LA COLÈRE DU MONDE DU TRAVAIL

Bulletin NPA du Secteur Poste - Mai 2013



Cahuzac n'est donc même plus député, le patrimoine des ministres est en ligne sur Internet et Hollande a promis « *la moralisation de la vie politique* ». On sait désormais que trois ministres paient l'impôt sur la fortune, que beaucoup ont de belles demeures, des collections d'art, des comptes bien garnis, qu'il y a de la fraude fiscale, des banques à Singapour et aux îles Caïman et qu'on peut être à la fois ministre, posséder un compte en Suisse...et mentir ! En fait, rien de vraiment nouveau sous le soleil. Les salariés de Petroplus, Arcelor ou PSA sont les mieux placés pour savoir que les mensonges de ceux qui nous gouvernent, de gauche comme de droite, sont monnaie courante !

Et pendant ce temps-là, l'austérité continue de plus belle

Pendant qu'on amuse la galerie, le gouvernement a présenté mercredi dernier son programme de réduction des déficits d'ici 2017. Objectif annoncé : réduire le déficit budgétaire à 3% du PIB dès 2014, pour arriver dans quatre ans « à l'équilibre structurel ». Une fois décodé ce langage à destination de la Commission européenne, il faut comprendre que l'Etat va encore réduire ses dépenses et continuer à faire les poches des classes populaires. Hausses d'impôts, hausse de la CSG, baisse des dotations des collectivités territoriales sont entre autres au programme dès l'an prochain. Sans parler de la nouvelle attaque frontale annoncée sur nos retraites qui va combiner augmentation de la durée de cotisations et recul de l'âge de départ.

Le changement en pire depuis un an

Le patronat a continué sa guerre de classe contre le monde du travail avec le soutien du gouvernement. En plus des licenciements, il dispose désormais de l'arme du chantage à l'emploi pour faire accepter les reculs sociaux : les « accords de compétitivité » et la « loi sur l'emploi » qui les légalise, déjà votée à l'assemblée et adoptée par le sénat ce week-end. L'affaire Cahuzac montre simplement que ce n'est pas le fric qui manque, planqué ou non. Ces gens-là ne connaissent pas la crise. Le gouvernement qui annonce régulièrement des mesures d'austérité n'aurait qu'à se servir dans les poches de la grande bourgeoisie, mais ce n'est pas sa volonté. Alors ils font celles des travailleurs.

La bourgeoisie se divise le travail : le patronat pleure la bouche pleine et licencie à tout-va, pendant que ses hommes de main, au gouvernement, font passer dans la loi toutes ses volontés. C'est le fonctionnement normal du capitalisme.

Le monde du travail doit se faire entendre !

Pour ne pas subir le désastre antisocial infligé aux grecs, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes pour en finir avec l'austérité, le chômage et les inégalités. Il faudra prendre l'argent où il est, dans les caisses du patronat et le mettre au service de la population. Bien sûr, cela veut dire construire des mobilisations d'ensemble, comme en juin 1936 ou en mai 1968, et qui aillent jusqu'au bout ! C'est dans la convergence de toutes les luttes menées par les salariés dans de nombreuses entreprises et lieux de travail que nous pouvons les préparer.

Depuis des semaines, la droite et l'extrême droite occupent la rue sur le terrain nauséabond de l'homophobie. Ces gens-là prétendent parler au nom des chômeurs et des classes populaires alors qu'ils entretiennent les divisions et les haines au sein de notre camp social. Les manifestations du 1er mai et du 5 mai seront une occasion pour dire que nous ne voulons plus payer la crise de ce système et réaffirmer que l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.

La « priorité », c'est de ne pas se diviser.

Les amis de Frigide Barjot, variante « branchée » de Christine Boutin, ont sorti une série d'affiches pour leurs manifestations contre le mariage pour tous : « La priorité c'est Aulnay, pas le mariage gay » ou encore « On veut du boulot, pas du mariage homo ». Ces homophobes des beaux quartiers se moquent bien de la situation des travailleurs, mais ils cherchent à les opposer entre eux, comme le fait déjà le FN en stigmatisant les immigrés. Le mariage pour tous n'est pas un problème : c'est un droit élémentaire. Ce n'est pas en empêchant un(e) collègue homo de pouvoir se marier qu'on sauvera nos emplois, c'est en luttant tous ensemble contre le patronat.

AG et grève inter-métier dans le 92.

Le jeudi 25 avril 2013, les postiers du 92 se sont réunis sous un ciel bleu en Assemblée Générale de grévistes. Cette AG avait été convoquée sous le signe non seulement de l'opposition aux réorgs, de l'embauche des contrats précaires mais aussi de la revendication de l'augmentation des salaires. Etaient représentés à l'AG : 13 centres de distribution, 7 bureaux Enseigne, plus la PFC et la PIC. Il y a eu un véritable échange entre les collègues des différents secteurs. Tous étaient là pour le même but : construire un mouvement de l'ensemble des postiers, quel que soit leur métier, pour stopper les réorgs, pour les 300 euros et le 13ème mois. Une prochaine grève départementale sera organisée en juin. Les postiers du 92 sont loin d'avoir dit leur dernier mot.

L'argent fait le bonheur du PDG de la Banque Postale.

Philippe Wahl, PDG de La Banque Postale, se vantait récemment dans Challenges de gagner près de 800 000 euros, de posséder 5 maisons et « 2 ou 3 millions placés ». Dans ces conditions, pas étonnant qu'il nous explique aussi dans le fameux livre « Ceux d'en Haut » de H. Hamon que « L'argent, c'est d'abord la liberté, une liberté incroyable, la libération de l'inquiétude du lendemain. Ça draine, l'argent, mille menaces de psychose, de névrose. N'empêche, se payer tout ce qu'on veut, c'est une sacrée motivation. » Mais Mr Wahl ne devrait pas oublier que le bonheur, c'est comme les richesses : c'est encore mieux quand c'est partagé !

Les réorganisations ont repris depuis le début de l'année... et les grèves aussi !

A Hauteville-Lompnes (Haute-Loire), 8 semaines de grève contre le projet de réduire à un seul agent la présence sur ce bureau.

Dans le **Limousin, à Panazol**, 2 guichetières ont obtenu mi-mars la réduction de 3 à 2 suppressions d'emplois en se mettant en grève... de la faim !

6 bureaux de l'Enseigne **du Havre** ont exercé simultanément leur droit de retrait en réaction à une série de braquages.

7 jours de grève (début mars) des facteurs et factrices **d'Épinay et Morsang (91)** ont permis la suspension de projets de délocalisations.

3 grèves de 48h en mars et avril dans les Bouches-du-Rhône ont touché les centres **d'Arles, Châteaurenard, Tarascon, Stes-Maries de La Mer, Maussanes-Mouries, St-Martin de Crau, Noves, Allauch, Marseille 04, Marseille 08, Marseille 09.**

A Bollène (Vaucluse), les facteurs ont mené une grève reconductible de 2 semaines contre leur réorg.

A Nantes, 2 bureaux ont fait grève : **Nantes Erau-dière (5 jours de grève) et Nantes Rollin**, qui au bout de 10 jours ont arraché une réduction du nombre de suppressions d'emploi prévues en septembre.

Les facteurs de Lyon entrent eux dans leur 5ème semaine de grève contre le projet de regroupement avec Lyon 07 et contre les suppressions d'emplois. Ils ont tenté l'extension de leur conflit et ont mis en place une caisse de grève.

Des luttes dures mais qui montrent que les luttes et la détermination existent : il est plus que temps de regrouper les bagarres !

Pour soutenir les grévistes de Lyon 08, envoyez vos chèques à SUD POSTE RHONE AIN 128 rue du 4 août 69100 VILLEURBANEE ou à CGT Postaux de Lyon - 79 rue Pierre Delore - 69371 LYON Cedex 08

